



Corrèze → Actualité

À BORDEAUX ■ Sur le marché de Noël de la capitale de la grande région, les Bordelais évoquent le département

« Et vous, que vous inspire la Corrèze ? »

Entre les chalets, les douceurs et les lumières de Noël, quelques Bordelais évoquent la Corrèze, un territoire qui, à première vue, rime avec vache, verdure et pas grand-chose d'autre...

Émilie Auffret

Emmanuelle ne connaît la Corrèze qu'à travers les cartes postales anciennes. Sous son chalet, sur le marché de Noël de Bordeaux, on peut lire : « Nous avons la photo de votre village en 1900 ». Et ça a l'air de très bien fonctionner. « Moi, la grande région, ça ne va pas changer ma vie, lance cette Bordelaise de 38 ans. Je n'en voyais pas vraiment l'intérêt à part, peut-être, d'amener un peu de terroir à la ville et vice versa ». La Corrèze ne lui évoque pas grand-chose. Ce qu'elle sait, c'est que les clients lui demandent souvent de retrouver des images de villages corréziens. Ce qu'elle fait avec joie avec l'aide d'un collectionneur.

« Moi, la Corrèze ça ne m'évoque pas grand-chose... »

Un peu plus loin, ce n'est pas Brive en 1900 qu'évoque le pâtissier d'une célèbre maison bordelaise, derrière ses maca-

rons de toutes les couleurs et ses canelés appétissants, mais il en a, en tout cas, des souvenirs assez lointains. « Je connais le marché de Brive-la-Gaillarde. À l'époque, j'y ai même vu un vieil homme qui vendait quelques truites qui frétilaient encore dans un seau rempli d'eau... Ah, ma p'tite dame, ça ne se voit plus ce genre de chose aujourd'hui ». Sinon, les canelés vont faire la route jusqu'en Corrèze... « Ah ! Pas de souci. Ça voyage très bien ces petites choses-là ! » Parfait.

Un peu plus loin, Frédéric, 41 ans, et Anne, 24 ans profitent du marché de Noël pour déguster quelques marrons chauds assis sur un banc. « Vous êtes journaliste en Corrèze. Oh ma pauvre ! » Tout va bien, merci. « La Corrèze, j'y allais quand j'étais petite en vacances ». Ah super ! Enfin quelqu'un qui connaît un peu le coin. « On allait traire les vaches le matin pour avoir du lait, lance la jeune femme. C'est bien dans le massif Central la Corrèze ? » Oui, si on veut, sur les contreforts en tout cas. « Ah oui, c'est là que nous allions skier en t-shirt en

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 178584

MICRO-TROTTOIR. Dans les allées du marché de Noël des allées Tourny à Bordeaux, dimanche dernier. PHOTO ÉMILIE AUFFRET

mars ». À son compagnon de lui demander : « Il y a encore de la neige en mars ? T'es sûre ». Lui, connaît aussi la Corrèze parce que son « ex » habite à Brive. Il n'en dira pas plus.

Un peu plus loin, Stéphanie, une pure Bordelaise de 42 ans, fume une cigarette adossée à un chalet. « Moi, la Corrèze, ça ne m'évoque pas grand-chose... Ah si, en cherchant bien, les vaches, la viande et la verdure. Ça vous va ? » Un peu réducteur mais on s'en contentera.

Tentons notre chance auprès

de ce couple de sexagénaires. « Et bien oui, ça nous dit quelque chose la Corrèze. Nous sommes originaires de Limoges », sourient Dany et Patrice, bras dessus, bras dessous. « Nous sommes venus habiter à Bordeaux pour des raisons professionnelles il y a 30 ans maintenant. Et à l'époque, les Bordelais ne connaissaient pas du tout Limoges. Aujourd'hui, ça va un peu mieux mais le Limousin reste une très belle région mais mal connue. Avec une région avec une telle superficie, maintenant, il va falloir gérer ». ■